perpétuée sur l'Oder depuis les migrations, devait jouer un rôle particulier dans le développement et la diffusion de ce métier aux VII°—IX 'siècles, dans les contrées orientales de l'actuelle R. D. Allemande (les provinces de Lausitz, Brandemburg et l'Ouest du Mecklemburg) et l'Ouest de la Pologne (la Silésie et la Grande Pologne, surtout la zone comprise entre la Warta et la Vistule). Elle e cerçait en même temps une influence dans les régions méridionales de ce pays (notamment l'Ouest de la Petite Pologne), où jouait aussi l'influence fomaine provinciale, pénétrée là du Moyen-Danube, à travers la Moravie.

Une autre zone de contact entre la civilisation romaine provinciale et les Slaves fut le Nord-Ouest de la péninsule balkanique, jusqu'aux environs du lac Balaton, territoire qui tenait jadis à la Pannonie. Les rapports des Slaves avec la population autochtone romanisée de cette région ont été étudiés récemment par Zdenko Vinski. La conclusion de celui-ci est que la population romanisée est le substratum, alors que les Slaves sont le superstratum dans l'ethneg nèse des peuples du Nord-Ouest de la péninsule balkanique 1. Nous es imens que les essais dignes d'être pris en considérations, faits jusqu'à présent, devrent être poursuivis, car nous sommes sûrs que l'étude approfondie de l'Antiquité romaine de basse époque sera à même d'apporter une série d'écla reissements en ce qui concerne la continuité de certains éléments romains provinciaux dans la céramique, les objets de parure, etc.

Un rôle important dans le développement de la civilisation slave de l'époque qui a précédé la formation des États a été dévolu à la romanité carpato-danutienne. Dans cette région l'ornement fait de lignes horizontales et ondulées était connu déjà sur la poterie dace. Nous ne ferons pas ici l'analyse de la provenance chez les Daces de cet ornement, si il continue peut être des motifs décoratifs plus anciens attestés déjà par les vases de l'âge du bronze, ou bien si il découle de certaines influences grecques exercées dans les régions ouest-pontiques ou venues par la filière méridionale thracique. Le problème dépasse les limites du présent ouvrage. Il importe de signaler que l'ornement composé de lignes horizontales et ondulées, à peu près identique à celui rencontré plus tard sur la céramique slave, était fréquent également sur la poterie dace d'usage commun (pots, tasses, cassolettes, etc.). Les découvertes les plus caractéristiques jusqu'à présent sont celles faites à Sf. Gheorghe-Bedehaza 2, Arpaşul de sus 3, Sîncrăieni 4, Cuciu-

¹ Zdenko Vinski, Zur Kontinuitätsfrage des autochtonen romanisierten Ethnikons und der spätantike Erbgut im Frühmittelalterlichen Fundbestand Jugoslaviens, communiqué au VII^e Congrès International des Sciences Pré- et Protohistoriques, Prague, 1966.

³ M. Macrea et D. Berciu, Așezarea dacă de la Arpașul de sus, dans le rapport Santierul arheologic de la Cașolț și Arpașul de sus, in SCIV, VI, 3—4, 1955, p. 615—621; cf. surtout aux fragments céramiques de la p. 619, fig. 23/9—10.

⁴ C. Preda, Săpăturile arheologice de la Sîncrăieni, in «Materiale», VI, 1959, p. 842, fig. 15/5, 7, 8, 9, 11, 13, 14.

² K. Hore dt et ses collab., Pătrunderea și așezarea slavilor în Transilvania, in «Studii și cercetări de istorie veche» (abrév. SCIV), I, 1, 1950, p. 123—130. L'auteur a daté d'abord par erreur ce matériel du VII^e siècle, l'attribuant aux Slaves, ce qui est également une erreur. Plus tard, K. Hore dt, dans Așezarea de la Sf. Gheorghe-Bedehaza, in «Materiale și cercetări arheologice» (abrév. «Materiale...») București, II, 1956, p. 19, figg. 11/11—13 et 12/7—8, revient sur cette première opinion, attribuant ces pièces, à juste titre cette fois, aux Daces.